LETTRE OUVERTE AUX POPULATIONS DE L'ARRONDISSEMENT DE PENKA MICHEL

Arrondissement de la Menoua — Région de l'Ouest, Cameroun



Carrefour central — Commune de Penka-Michel



Monument du Patriarche Penka-Michel (1916–1998)

Chères Sœurs, Chers Frères,

Notre territoire porte un nom. Ce nom a une histoire. Et cette histoire, vous nous avez demandé de vous aider à l'examiner en face.

Depuis mars 2022, l'association Kwemtche et Radio Bansoa Université (RBU) mènent sur notre territoire une enquête socio-historique approfondie. Partout où nos équipes se sont rendues — marchés, réunions de quartier, congrès de villages, lieux de culte — vous avez posé la même question avec insistance : celle du nom que porte notre arrondissement. Nous vous avons entendus. Cette lettre est notre réponse.

Le nom d'un lieu n'est jamais anodin. Il raconte une histoire, célèbre une mémoire, transmet des valeurs. Soixante-six ans après les événements qui lui ont donné naissance, il est temps de se demander collectivement si le nom Penka Michel reflète encore les valeurs de dignité, de paix, de fraternité et de cohésion qui définissent nos communautés de Bansoa, Baloum, Balessing et Bamendou.

I. UN CONTEXTE HISTORIQUE QU'ON NE PEUT PLUS IGNORER

Entre 1955 et 1971, le Cameroun a vécu une guerre d'indépendance meurtrière. L'Union des Populations du Cameroun (UPC) menait un combat légitime pour l'émancipation de notre pays du joug colonial français — un combat qui a coûté la vie à des dizaines de milliers de Camerounais.

> **Les travaux de la Commission mixte franco-camerounaise ont établi ce que nous savions confusément : Penka Michel fut un centre de regroupement forcé où au moins 9 000 personnes furent entassées dans des conditions humanitaires inhumaines. Beaucoup n'en sont pas revenus.**

Les recherches historiques récentes ont également documenté la collaboration active du chef Penka Michel avec l'administration coloniale française : participation au renseignement contre les combattants de l'UPC, soutien logistique aux forces coloniales, facilitation de la répression contre les populations soupçonnées de sympathies nationalistes. Ces faits ne sont plus contestés. Ils libèrent aujourd'hui la parole des témoins, des victimes et de leurs descendants.

II. POURQUOI LE CHANGEMENT S'IMPOSE

Justice mémorielle. Nos villages ont payé un lourd tribut à la lutte pour l'indépendance. Des familles ont été déchirées, des vies brisées, des traumatismes transmis de génération en génération. Nos enfants grandissent en entendant le nom « Penka Michel » associé à leur territoire. Que leur enseignons-nous en perpétuant ce nom ?

Réconciliation. Ce changement n'est pas un acte de vengeance. C'est un geste de guérison collective. Reconnaître les blessures de l'histoire est la condition de toute véritable réconciliation. Le Cameroun ne peut aspirer à l'unité nationale en honorant des figures qui ont participé à la répression de son propre peuple.

Une démarche légitime. Partout dans le monde, des sociétés confrontent leur passé colonial et réexaminent les symboles qu'elles perpétuent. À l'ère du parti unique et du vivant de Penka Michel père, le député Yarro Tchinda Bertino avait déjà adressé au Président de la République une demande de changement de dénomination. Le Cameroun ne peut rester en marge.

Aux descendants et ayants droit de Penka Michel : vous n'êtes en rien coupables des actes de votre ascendant. Nous souhaitons engager avec vous un dialogue fraternel, une rencontre entre mémoires, en vue d'une réconciliation durable.

III. CE QUE NOUS VOUS DEMANDONS

Ce changement ne viendra pas d'en haut. Il doit venir de vous. Vous pouvez contribuer en discutant de cette question dans vos familles et associations, en organisant des débats sur l'histoire de notre région, en participant aux consultations publiques qui seront organisées pour proposer le nom qui reflète le mieux notre identité commune.

UN SEUL GESTE SUFFIT POUR COMMENCER :

SIGNEZ LA PETITION

Chaque signature est une voix. Chaque voix compte.

https://c.org/479jLCh7Gj

IV. CONCLUSION : UN ACTE DE DIGNITE

Chères sœurs, chers frères de Bansoa, Baloum, Balessing et Bamendou,

L'histoire ne s'efface pas. Mais nous avons le pouvoir de décider comment nous la commémorons. Changer ce nom, c'est offrir à nos enfants un territoire dont ils pourront être fiers. C'est choisir, ensemble, un nom qui résonne avec les valeurs de justice, de courage et de solidarité.

Le moment est venu. Tournons cette page. Écrivons ensemble le nouveau chapitre.

Nous comptons sur votre sagesse et votre engagement. L'avenir de notre identité collective est entre vos mains.

Pour la justice mémorielle,
pour nos enfants,
pour notre dignité collective

Professeur SOH Charles
Président de l'Association Kwemtche

SIGNER LA PETITION
https://c.org/479jLCh7Gj

656-561-045 / 670-282-643 / 699-439-026
www.kwemtche.org | Facebook : Kwemtche

Rejoignez l'association Kwemtche — bénévoles, chercheurs, militants de la mémoire